

Christine Boutin : ce que j'ai appris du débat sur le Pacs



Alors que les partisans du mariage pour tous seront ce dimanche dans les rues, Christine Boutin, présidente du parti Chrétien-Démocrate et opposante du projet de loi, estime qu'il faut être prudent afin de ne pas heurter les sensibilités.

Avec Christine
Boutin

Atlantico : En 1999, vous faisiez déjà partie des opposants aux Pacs, aujourd'hui vous êtes contre le mariage pour tous. Quelles sont les leçons que vous avez tiré du débat sur le Pacs ?

Christine Boutin : La philosophie et les enjeux que j'ai dénoncés au moment de la discussion sur le Pacs sont toujours les mêmes. Pour moi, le Pacs était l'antichambre de la revendication pour le mariage des homosexuels. On s'aperçoit douze ans plus tard que c'est ce qui se passe. Certes, à l'époque, toute la classe politique pensait que le Pacs s'adressait majoritairement aux homosexuels. Or, on s'aperçoit que ce sont majoritairement les hétérosexuels qui s'en sont servis. D'abord parce que je pense qu'il y a davantage d'hétérosexuels que d'homosexuels statistiquement. Il n'empêche que les ingrédients étaient là pour l'ouverture au mariage pour tous, à l'adoption et à la PMA. Là, nous avons ouvert une digue avec le Pacs. **Je n'ai pas du tout changé d'avis.**

Je n'ai pas l'impression d'avoir à l'époque eu des propos insultants à l'égard des homosexuels parce que c'est contraire à mon choix personnel. Le fait de m'être opposée au Pacs m'a valu d'être qualifiée d'homophobe par les militants minoritaires de la cause homosexuelle, je l'entends, mais je ne suis pas homophobe.

Quelles conclusions en tirez-vous pour le mariage pour tous ? Avez-vous choisi d'aborder le débat différemment ?

Il y a en effet eu dans l'hémicycle des propos inacceptables vis-à-vis des homosexuels, mais je ne les ai pas prononcés.

Le débat sur le Pacs m'a fait prendre conscience qu'il y avait une sensibilité très grande des personnes homosexuelles vis-à-vis du regard que l'on peut porter sur eux.

Le jour du Pacs, à 5 heures du matin des homosexuels sont venus hurler à mon portail : "Les pédés sont chez toi". Le terme de pédé, je ne l'ai personnellement jamais utilisé parce que ce terme est pour moi choquant et blessant. Que l'on soit homosexuel ou hétérosexuel, il est toujours difficile de s'exprimer en étant certain de ne pas blesser l'autre.

Pour des personnes qui ont une hyper-sensibilité - je ne parle pas uniquement des homosexuels - il faut être d'autant plus

attentif.

Par ailleurs, comment éviter les amalgames entre opposition au mariage pour tous et homophobie ?

L'amalgame qui est fait entre opposition au mariage pour tous et homophobie est un raisonnement qui n'est pas un raisonnement. C'est une qualification sans aucun fondement. C'est une façon de fermer le débat que d'enfermer les opposants au mariage pour tous dans la catégorie des homophobes, **c'est une façon de ne pas entendre leurs arguments**. Ceux qui sont contre le mariage homosexuel ne doivent pas avoir peur d'être mis dans cette case pour la simple raison de ne pas être pour le mariage homosexuel.

Serez-vous à la manifestation le 13 janvier et pourquoi ?

Bien sûr, j'irai manifester le 13 janvier. Je ne suis pas allée à la précédente manifestation car je suis tellement identifiée sur cette cause, je ne voulais pas que la mobilisation soit ramenée à ma personne. Ainsi, les personnes présentes n'ont aucunement pu être instrumentalisées.

Par ailleurs, je crois qu'une forte mobilisation pourra faire changer les choses. Je pense que l'opinion est en train d'évoluer mais ceux que l'on doit faire basculer c'est le gouvernement et le président de la République.